

Frankeintest

Premier Chapitre

test

sagure, sagrandeur, sont apparentes; il est dur, il est **froid**, on le touche, et si vous le frappez, il rendra quelqueson. En toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu à ce qui y restait des saveurs s'exhale, l'odeurs s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, ils s'échaue, à peine le

peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même **cire** demeure-t-elle après ce changement? Il faut avouer qu'elle demeure et personne ne le peut nier. En toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu: ce qui y restait des saveurs s'exhale, l'odeurs s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, ils s'échaue, à peine le peut-on toucher, et

quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même **cire** demeure-t-elle après ce changement? Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la même que je vois, que je touche, que j'imagine. Mais ce qui est à remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperçoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais été, quoiqu'il le semblât ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut être imparfaite et confuse, comme elle l'était auparavant, ou bien claire et distincte, et dont elle est composée. Commençons par la considération des choses les plus communes, et que nous croyons comprendre le plus distinctement, à savoir les corps que nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en général, car ces notions générales sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelque un en particulier. Prenons

pour exemple un morceau de **cire** qui vient d'être tiré de la ruche: il n'a pas encore perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose de l'odeur des fleurs dont il a été recueilli; sa couleur, sa gure, sa grandeur, sont apparentes; il est dur, il est

froid, on le touche, et si vous le frappez, il rendra quelqueson. En toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu à ce qui y restait des saveurs s'exhale, l'odeurs s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, ils s'échaue, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne

rendra plus aucun son. La même **cire** demeure-t-elle après ce changement? Il faut avouer qu'elle demeure et personne ne le peut nier. En toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu: ce qui y restait des saveurs s'exhale, l'odeurs s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, ils s'échaue, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus

aucun son. La même **cire** demeure-t-elle après ce changement? Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la même que je vois, que je touche, que j'imagine. Mais ce qui est à remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperçoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais



Il faut avouer qu'elle demeure et personne ne le peut nier. En toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu : ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, il s'échaue, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même **cire demeure-t-elle après ce changement**

é'té', quoiqu'il lesemblâ'tainsiauparavant, maisseulementuneinspectiondel'esprit, laquellepeutê'treimparfaiteetconfuse, commeelleé'taitauparavant, oubienclaireet distincte, etdontelleestcomposé'e.